

Hardi comme un lâche.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.111

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 719

Description : Planche de 16 images (74 x 57) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 291 mm

Notes : Lucien est un lâche et le fait qu'il ait peur de tout le met en danger. Ses anciens camarades finissent par l'appeler mademoiselle Lucienne. Au dos publicité : "

Agrandissements considérables. Loyauté. Confiance. F. Colsenet. Grands magasins de nouveautés. Confections pour Dames, Hommes, Jeunes Gens et Enfants.

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2
ill. en coul.

HARDI COMME UN LACHE.

PELLERIN & C^{ie}, Imp.-édit.

IMAGERIE D'EPINAL, N^o 719



Il ne faut pas s'exposer au danger, mais il ne faut pas non plus être poltron comme Lucien, qui se cachait quand il entendait courir un cheval derrière lui.



Si, jouant avec un chat, Lucien recevait quelques coups de patte, il pleurait comme un grand bébé et faisait rire ceux qui l'entouraient.



Un chien courait-il après lui en aboyant, Lucien poussait des cris à faire arrêter les passants. — Ceux qui connaissent le poltron ne se retourneraient même pas.



Lorsqu'il entendait le bruit du tonnerre, il se réfugiait dans sa chambre, fermait les volets et se cachait sous la couverture de son lit.



Étant à la campagne avec ses camarades sous la surveillance d'un maître d'école, Lucien n'osa pas jouer aux barres ni au cheval fondu.



L'emplacement n'étant pas favorable au jeu, on en trouva un autre; mais pour y arriver, il fallait franchir un ruisseau; Lucien ne voulut pas le sauter.



Lucien resta seul de l'autre côté du ruisseau et refusa les services du professeur; il fit un détour pour rejoindre ses camarades.



Le poltron, pour éviter l'ombre d'un danger, tomba dans un danger réel; le chien d'un berger voyant courir l'enfant le suivit en aboyant, mais sans le mordre.



Ce danger là n'était guère plus sérieux que l'autre, mais tout fait peur aux poltrons. Lucien poussa des cris féroces et se sauva au milieu du troupeau.



Ici le danger devint sérieux: le taureau, excité par les cris du capon, releva la tête et marcha sur lui, l'un menaçant et les cornes en avant.



Lucien cria plus fort, mais on n'y fit pas attention, parce qu'il criait pour rien; le taureau atteignit l'enfant et le jeta au-dessus d'une haie.



Le berger vint au secours de Lucien qui releva dans un piteux état; l'enfant n'avait rien de fracturé, mais son corps était meurtri.



Le professeur et les élèves, appelés par le berger, entourèrent le blessé; on fit un brancard avec des branches pour le transporter.



On juge du désespoir des parents de Lucien, lorsqu'ils virent leur fils rapporté sur un brancard par ses camarades de classe.



Lucien fut bientôt guéri, sa pusillanimité fit qu'aucun professeur ne voulut se charger de son éducation; on fut obligé de l'envoyer à l'école des filles.



Chaque fois que les anciens camarades du poltron le remontent, ils ne manquent jamais de le saluer du nom de mademoiselle Lucienne.

Spécimens de Combats pour les Poltrons et les Lâches